

Post-scriptum à propos de la campagne MUSORSTOM II

Alors que l'impression du premier volume consacré à la publication des résultats de la campagne MUSORSTOM de 1976, aux Philippines, se trouvait dans sa phase finale, une seconde campagne a eu lieu dans la même région.

Au moment où nous écrivons ces quelques lignes, au début du mois de février 1981, les récoltes, acheminées sur un cargo de Manille au Havre, viennent tout juste de parvenir au Muséum. Des commentaires sur ce matériel, considérable mais encore non trié, seraient prématurés, mais il n'est pas inutile de présenter ici des informations élémentaires sur ce qu'a été notre nouvelle campagne aux Philippines.

LA CAMPAGNE MUSORSTOM II

Du 18 novembre au 2 décembre 1980, le navire Coriolis, avec une équipe de chercheurs du Muséum, de l'O.R.S.T.O.M. et de l'Université de Manille, a poursuivi l'exploration des eaux marines des Philippines. Bien entendu, notre premier objectif était de découvrir d'autres Neoglyphea, avec l'espoir d'obtenir au moins une femelle adulte de l'espèce. Espoir déçu : à la première station, un petit exemplaire de Neoglyphea, un mâle, en mauvais état, a été capturé. Mais, après ce premier résultat prometteur, les traits se sont succédé, infructueux, à travers l'étroite zone où le Vauban avait recueilli neuf exemplaires du Glypheidé actuel.

L'hypothèse la plus vraisemblable que l'on puisse avancer pour l'instant, c'est que la présence de Neoglyphea hors des terriers est liée à la saison : les seuls exemplaires connus ont été recueillis en juillet (Albatross) et en mars, or la campagne du Coriolis a eu lieu à la fin de novembre. A l'appui de cette hypothèse, on peut invoquer les observations relatées à la page 35 ci-dessus : la plupart des captures de Neoglyphea ont été effectuées au milieu du jour, entre 10 h du matin et 2 h de l'après-midi. De là à conclure qu'un seuil d'éclairement minimal est nécessaire pour déclencher la sortie des Neoglyphea et que ce seuil n'est pas atteint à l'approche du solstice d'hiver, il n'y a qu'un pas. Il faudra en tout cas tenir compte de cette possibilité lorsque de nouvelles tentatives seront faites pour retrouver l'espèce.

L'éventualité d'une grande rareté ou d'une absence des Neoglyphea liées à des migrations ou à la saison avait été envisagée avant le début de la campagne. C'est pour cette raison qu'un autre objectif avait été fixé à MUSORSTOM II, lequel a, lui, été pleinement atteint. Il s'agissait de poursuivre l'inventaire de la faune benthique des Philippines entrepris en 1976, en élargissant la zone bathymétrique explorée. Le nombre de chalutages dans la zone à Neoglyphea ayant été volontairement limité, le Coriolis a quitté cette zone et de nombreux traits ont été effectués dans un secteur relativement peu étendu cependant, en raison de la brièveté de la campagne. Ces chalutages ont principalement eu lieu dans le profond chenal séparant Luçon de Lubang, dont nous avions reconnu l'intérêt en 1976, et dans la mer intérieure des Philippines, entre Luçon et Mindoro. Un très abondant échantillonnage de la faune benthique a été obtenu sur des fonds compris entre 20 et 2 000 mètres. Ce que l'on peut dès à présent signaler c'est la grande richesse et la grande diversité d'une collection qui sera jointe au matériel encore à l'étude provenant de la première campagne aux Philippines, maintenant désignée sous le nom de MUSORSTOM I.

REMARQUES SUR LE DOUZIÈME SPÉCIMEN CONNU DE *Neoglyphea inopinata*

L'unique spécimen recueilli pendant la campagne MUSORSTOM II, à la station 1, entre 14° 00,3' N - 120° 19,3' E et 14° 00,4' N - 120° 17,6' E, par 190-200 mètres, avait récemment mué et était fortement endommagé : carapace brisée et incomplète, partie postérieure de l'abdomen manquant ainsi que les péréiopodes 1, 3 et 4 droits. Il s'agit d'un mâle à carapace longue de 22 mm environ, ce qui correspond à une longueur totale voisine de 50 mm. Les orifices sexuels, bien apparents, sont à peine plus petits que ceux des adultes. Les Pl 1 et le Pl 2 droits sont présents et bien développés. Le Pl 1 est proportionnellement légèrement plus court que chez les adultes, sa longueur représentant le cinquième environ de celle de la carapace au lieu du quart ; l'article distal est aussi un peu moins large, son extrémité est moins effilée, et l'appendice interne plus court. Les dimensions du Pl 2 et de son appendice interne sont relativement les mêmes que chez les grands individus. Cependant l'appendice masculin, s'il rappelle par sa forme celui des adultes, est beaucoup plus petit : il est deux fois plus court que l'appendice interne.

De ces premières observations on peut déduire que la maturité sexuelle des *Neoglyphea* mâles est atteinte à une taille légèrement supérieure à celle de ce spécimen, soit 50 mm. Ceci confirme aussi le fait que les individus récoltés en 1976, de 120-123 mm environ, sont âgés et sans doute proches de la taille maximale atteinte par l'espèce.

Jacques FOREST